

## Quelles stratégies pour une reconstitution naturelle des forêts classées ? Cas de la forêt classée du Haut-Sassandra dans le Centre-Ouest ivoirien

Note scientifique | Mars 2023

**L**a forêt classée du Haut-Sassandra (FCHS) située au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire a perdu plus de 70 % de son couvert forestier durant la période de conflits (2002-2011) au profit de la culture cacaoyère. Face à cette situation inquiétante, les différents acteurs de la forêt (SODEFOR, paysans, scientifiques, etc.) cherchent des solutions de sorte à recouvrir efficacement les surfaces forestières dégradées du fait de la culture du cacaoyer dans la forêt classée. C'est dans ce contexte qu'en 2017, la SODEFOR et l'UJLoG ont installé et suivi des parcelles permanentes soumises à différents types de traitement afin d'orienter les décideurs sur la bonne stratégie de reconstitution naturelle à adopter. Après quatre années de suivi, les résultats qui ont fait l'objet d'une thèse de doctorat ont montré que la forêt peut se reconstituer si les paysans continuent de récolter les cabosses dans les cacaoyères en production sans toutefois agrandir davantage leur exploitation et sans les entretenir. La présentation de l'ensemble des résultats obtenus fera l'objet d'une soutenance publique le samedi 11 Mars 2023 à l'amphithéâtre Tidou Abiba Sanogo de l'UJLoG à partir de 9 heures.

### La cacaoculture constitue la principale cause de déforestation de la Forêt classée du Haut-Sassandra

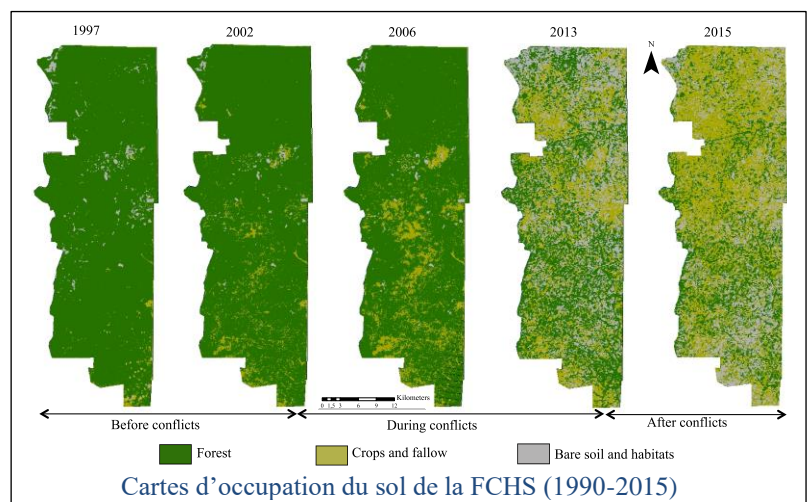
La FCHS était considérée en 2000 comme l'un des vestiges de la forêt dense semi-décidue le mieux protégé. Cependant, pour des raisons diverses, dont les plus importantes sont d'ordres anthropiques, la FCHS a connu une déforestation avancée au profit de la culture du cacaoyer. Ainsi entre 2002 et 2015, plus de 70 % de forêt ont disparu de la FCHS. Cette transformation a entraîné une perte de la diversité de la flore et de la faune. Par ailleurs, une diminution significative des services fournis par cette forêt aux populations riveraines a été documentée.

Face à la dégradation avancée de la FCHS, son devenir semble inquiétant.

Certains acteurs de la forêt prônent le retour à une véritable aire protégée avec des plans de protection et une surveillance adéquate. D'autres proposent la transformation des cultures de rente en cultures de subsistance afin de garantir la sécurité alimentaire de la population locale. Il est indispensable de trouver une solution à la dégradation et à la disparition de cette forêt afin de préserver les reliques forestières existant et restaurer les espaces dégradés.

### Des parcelles permanentes correspondant à divers pratiques

Afin d'orienter les décideurs, des parcelles permanentes ont été installées au Sud-Est de la FCHS pour suivre périodiquement l'évolution de la végétation. Elles ont été soumises à quatre traitements (T) avec trois répétitions chacun. Le premier traitement (T1) soumises aux activités habituelles de la culture du cacaoyer : désherbage, récolte des cabosses, entretien de la plantation et autres activités agricoles. Dans le deuxième traitement (T2) les parcelles de cacaoyers ne font pas l'objet de désherbage ni d'entretien. Seules les cabosses de cacaoyer y sont récoltées par le propriétaire du champ. Dans le troisième traitement (T3), les parcelles sont mises en défens (aucune activité agricole n'y a été autorisée). Le dernier traitement (Témoin) est installé dans des reliques de forêt primaire qui servent de témoin.





Traitements	Occupation du sol	Activités
T1	Cacaoyère	Entretenu et récolté
T2	Cacaoyère	Non entretenu mais récolté
T3	Cacaoyère	Non entretenu et non récolté
Témoin	Forêt	Interdit d'accès

### Une reprise de la végétation dans les placettes permanentes

Après 4 années de suivi, la flore est passée de 96 espèces ligneuses à 131, soit une augmentation de 35 espèces. Les cacaoyères non entretenues mais dont les cabosses sont récoltées (T2) et celles sans activités agricoles (T3) ont connu les plus fortes augmentations du nombre d'espèces, avec des taux annuels d'augmentation de 59,75 % et 53,02 % respectivement. La végétation des cacaoyères est dominée par des espèces pionnières telles que *Trema orientalis*, *Ficus exasperata* et *Albizia adianthifolia* durant la première phase de la régénération. Ces deux traitements (T2 et T3) présentent également les plus forts taux de recrutement d'individus.



*Trema orientalis*



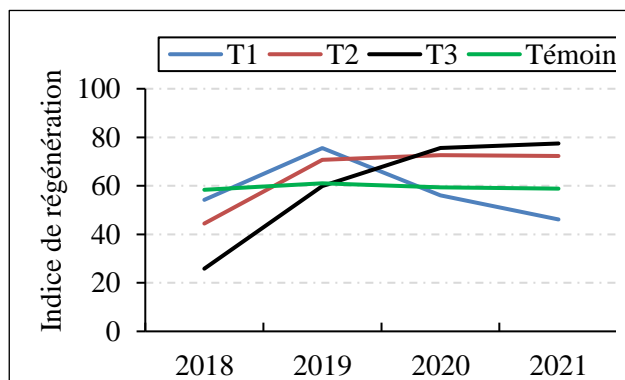
*Ficus exasperata*



*Albizia adianthifolia*

### Une régénération naturelle des arbres plus importante dans les cacaoyères abandonnées

L'indice de régénération (IR) des arbres a connu une forte augmentation dans les cacaoyères mises en défens (T3) et dans les cacaoyères récoltées mais non entretenues (T2). Dans T3 et T2, cet indice a augmenté respectivement de 199,76 % et 62,65 % en 2021 par rapport à son état initial de 2018. Au niveau des cacaoyères régulièrement entretenues et récoltées (T1), une augmentation de l'IR de 21,36 % a été notée entre 2018 et 2019 suivie d'une régression de 32,2 % entre 2019 à 2021. Cette régénération des arbres dans les jachères se fait essentiellement par germination des graines présentes dans le sol.



### Une régénération naturelle de la forêt classée du Haut-Sassandra est possible

Pour reconstituer naturellement la végétation de la FCHS, il est nécessaire que les désherbages soient interdits. Toutefois, pour les plantations déjà en production, les populations pourraient continuer à récolter les cabosses sans que cette activité n'affecte significativement la régénération naturelle.

#### Pour aller plus loin

- Kouman *et al.* (2022). *Ecologies*, 3: 66-77.
- Kouman *et al.* (2021). *Journal of Ecology and The Natural Environment*, 13(1) : 11-17.
- Kouman *et al.* (2021). *Biodiversité des écosystèmes intertropicaux : Connaissance, gestion durable et valorisation*. Marseille, IRD Éditions, collection Synthèse, pp. 579-590.

#### Contacts

**KOUMAN Kouame Jean-Marc**, Thèse en Écologie Végétale. Université Jean Lorougnon Guédé. UFR Environnement. | [somia2kjm@gmail.com](mailto:somia2kjm@gmail.com) | Tel. +225 0748080055  
Sous la direction scientifique de Professeur BARIMA Yao S. Sabas, [byssabas@gmail.com](mailto:byssabas@gmail.com)  
| [www.griepe.net](http://www.griepe.net) |

